

poésies

effervescence
insurrectionnelle

Miss Ming



HYPALLAGE
EDITIONS

Du même auteur

Feuilles, Pluies, Sel

(Poésies, Hypallage Editions, 2014)

Farfelade

(Poésies, Hypallage Editions, 2014)

Miss Ming

EFFERVESCENCE
INSURRECTIONNELLE
(poésies)

Hypallage Editions

Hypallage Editions

16, rue de la Marne, 06 500 Menton

Édité sur Internet le 2 avril 2014

Prix : 4,75 €

© 2014 Hypallage Editions

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-37107-023-3

Sommaire

<u>Du même auteur</u>	02
<u>Mention légales</u>	04
<u>Tohu Ubu</u>	06
<u>Benoît contre Férin</u>	13
<u>Le Marchand de lardons</u>	14
<u>Vache Qiri !</u>	15
<u>Royal canin</u>	16
<u>Le Briseur de grèves</u>	17
<u>Schnouff</u>	18
<u>Apopocalypso</u>	19
<u>Gipsy</u>	20
<u>Trou creux</u>	21
<u>Pernicieuses donzelles</u>	22
<u>Casse-noix sans bris...</u>	23
<u>Paris</u>	24
<u>Janus</u>	25
<u>Le Virtuose du paicul</u>	26
<u>Les Fabricants</u>	27
<u>Sale</u>	28
<u>Le Purgatoire mobile</u>	30
<u>Nécropsy</u>	31
<u>L'Ignorant & et la Mort</u>	32
<u>Quadrature du cercle</u>	34
<u>Genèse</u>	35

Tohu Ubu

ARG ! BOUM ! BADABOUM ! CHUT !

Broum broum ! NUT NUT ! TÛUUUT !
Tchiou Tchiou ! PIN PON PIN PON PIN ! POMP PIMP !
Ding Dong !

Euh... ffffut... ! Grrrrr ! miou ! hihhi ! bée bée ! hi han ! cot
cot cot ! Hue hue hue... hue hue !

Oauf ouaf ! mée mée ! ronronron ! cui cui ! hou hou !
zzzzzz ! sssss ! Beep ! Beep ! Piou Piou !

FLIP FLAP FLOP ! BANG ! BREAK ! PAN !

SMACK....

« Tohu Ubu, Bulletin, Tintin marre, marre à bout, bout de
ficelle, selle de cheval,

Cheval de course, course à pieds, pieds de cochon, cochon
de ferme, ferme ta g...,

Gueule de loup, loup déboîte, boîte à lettres, lettres
d'amour, amour toujours... »

QUIES-TU ? Je ne sais pas, je suis né dans une bulle de
savon, savon de Marseille. Je suis Tohu Ubu, un lutin haut
comme trois pommes. Pommes noisette, chapeau cloche, et
lunettes à la Polnareff, je suis hurluberlu.

QUE FAIS-TU ? Je tourne-méninges contre la machinerie
tournicotant dans l'ombre.

Ô désespoir confit de bonnes poires, les presse-agrumes font leur foire.

UNE FÉE DU LOGIS ? Boudins d'oignons et cornichons, allumons nos torchons !

Je suis enflammée par Lady Sputnik, une tentaculaire cosmique.

Au centre de la Terre et vingt mille lieux sous les mers, nous esquissons ensemble la contrefaçon de la facétie spéculatrice du globe-poison.

VOIX ? Je fanfaronne avec Lady Sputnik autour de l'orchestre des canards tyroliens du monde moderne. Envie de crever l'œil des crapauds qui avalent des bœufs au lieu d'exploser leur œuf. Ils sont les lièvres, nous, nous restons les tortues...

Nous ne sommes PAS que des « Homo Sapiens », nous avons créé les motocrottes, les décapsuleurs à décoller les champignons gnons gnons hallucinogènes. Nous sommes des cerveaux de piaf livrés aux rapaces volants. PATAPOUF, POUSSE-POUSSE !

Je suis un clone, Lady, un mystère. Nos yeux coloriés comme ceux des insectes, dépeignent les rideaux de fer plantés sur les toits. Nous cassons les pylônes de la fée électricité.

NON AU NUCLÉON PROUTEUR !

Contre ces pantins de bois sans fil conducteur, contre cette guerre dégoulinante !

Chaos climatique, effets de gaz propulseurs, nos mécaniques cervicales : la RÉVOLUTION.

Dévisser les écrous de larves des « Terminators », des « Robocops », des « Truman Show » : machines infernales, sécateurs du genre humain.

Nous frisons le roc à pic devant ces pitres roulant l'oseille sous leurs pattes.

Marre, Tintamarre, ça va leur coûter cher dare-dare !

Envolons-nous dans une micro-aération pirouette cacahuète à rattraper nos bouts de nez, à rattraper notre liberté. La maladie trésorière, la politique de pucerons, tout devient une pirouette, une clownsquerie. Nous hurlons dans cette spirale monnayeuse. Peut-être sommes-nous appelées Nunuches, mais nous ne convoitons pas comme les hyènes dévorant les pauvres bêtes !

Pas de mode, de conformité. Agneaux sommes-nous qui ne mordillons pas la jolie brindille d'herbe ? C'est le loup qui croque les chaperons rouges !

Beurk aux d'Artagnan ou aux rapières de hérisson. Nos deux cœurs coulent sur les murs de ce monde. Le monde est rond, qui ne sait nager va au fond !

Cannibales de l'étrangeté, nous nous dégoûtons par mille saute-mouton. Nous confisons dans le brut et le primitif. Révolution et ébullition, croquons les sauvages macarons et ron et ron petit patapon. Voltiges de la liberté mais c'est à pile ou face, un coup ça passe, l'autre coup, on se casse...

VAPEURS ? Une foule enfouie dans une cave à vins nous aide à casser le vertige du réel. Ces gars sont en petit comité, ils usent comme magie de la dérision pour contrecarrer les plans des grosses limaces qui bubulent le cloisonnement des gens. Les limaces salivent trop et conçoivent les esprits lunaires dangereux car la révolution éclate un jour ou l'autre.

Nos camarades sont de vrais loulous fumant les papiers journaux à la quête d'informations brûlantes. On pourrait croire qu'il y a dans les profondeurs une secte, mais il ne s'agit que d'une contrebande : ils ont même inventé un pays et

nommé un président qui presse les convertis : Un manitou qui se cache derrière ses lunettes noires, un prêtre défrichant les serments devant une partie de Scrabble d'humour noir, « un nounours pluche pluche poil poil », une femme gonflée à l'hélium, un stagiaire éternel huilant son intimité, un présentateur s'étourdissant devant ses chroniques, un auteur dégustant la féminité de ses personnages... Tous ces gens-là ne sont PAS des Homo Sapiens, ils sont constitués d'une boule de nerfs éclatant devant les presses d'oseille, devant les marionnettes ambulantes crachant dans le parloir, devant les Organismes Génétiquement Modifiés planqués dans nos cocottes-minute. Nous gonflons les nuages pour éclater la légende du bazar. Les Mondes s'entrechoquent dans le chic du mauvais genre. C'est pour cela, que nous, héros de l'absurde, nous agitions l'effervescence insurrectionnelle. Or nous glissons vers l'horizon des pataquès en pantoufles...

Munis de nos actions toniques, les motocrottes lancent des jets de couleurs à travers le Monde qui ne comprend plus, qui ne se sent (beurk !) plus havre éternel des citoyens de la vraie démocratie. Cessons de respirer ce Monde qui engrange les richesses en asphyxiant les voies de la « liberté, égalité, fraternité ».

Ô notre cher pays de la Marianne, tu perds petit à petit ton aura : plus vraiment d'expression libertaire, plus d'altérité, plus d'inconformité. Plus de rien, juste des moutons conduits par des bergers veules. La vérité nous fera tomber de haut, même si nous avons quelques idées sur la grande question du monde.

QUATRIÈME DIMENSION? Ceci n'est pas un tableau, ni un écrit. Désordonné, inclassable, une grande révolte littéraire qui ne veut rien dire éclate. Même le titre aura

fait plus de bruit que sa suite. Ceci ne peut être lu que pour être considéré comme une nullité extravagante. Lady Sputnik en est la seule responsable, elle le dédicace même au Gloupier qui sème les crèmes pâtisseries dans les méandres du pouvoir où les gens NE se prennent pas pour des glands, les glands !

Ce manifeste ne vaut rien ! Saccadé, incompréhensible, ceci est la discontinuité d'un bruit qui n'a pas de fin, quelque chose d'insonore qui hurle.

N'essayez pas de comprendre, laissez-vous aller !

Arrêtons le conformiste en nous, enfermons-le, vive le grand BORDEL !

CROTTE de CROTTE. Démontons les motocrottes !

Les fils de la télécommunication sont reliés comme une matrice. Les gens jouent à la vie comme si c'était le jeu des Sims. D'illustres inconnus sont devenus célèbres en inventant Seconde Life, où l'e-business est convertible en vrais dollars. Gagner des milliards avec du virtuel, c'est mettre du bluff dans les talents à reconnaître.

ET SI ON CHANTAIT ? Tournent méninges, impossibles méninges... Nous, nous sommes libertaires, qu'on ne nous fasse pas taire. Tous les cris de la Terre partent dans l'air sans en laisser une trace. Et vous, dites-nous qui vous êtes, même si c'est un mensonge ?

POÈTE SUR LE TARD ?

La Terre et les Fourmis :

Melle Terre

Avait dans sa maison des fourmis ouvrières.

Mais les Hommes par l'odeur du manger

Voulaient dévorer les festivités.

Les fourmis s'exclamèrent

*Sur tout ce qui allait de travers :
Combien de temps allons-nous œuvrer
Pour ces chacals de la société ?
Melle Terre en furieuse colère,
Éclata le parterre
Et donna aux hommes une claque sur le derrière.
Cela vous apprendra à vouloir voler le travail de mes
ouvrières.
Il faut apprendre à partager
Car votre mère ne succombera pas longtemps à vos
maudits projets.*

DESTINÉE ? Destinée sur une Terre déracinée, Destinée
nos âmes abîmées,

Toi et moi chacun pour soi.

Décalcomaniaque des films avant-gardistes, la société est
rouillée.

Tous les cerveaux du monde vous le diront : un groupus-
cule de gruaux au retrait de tout sont décisionnaires de notre
monde. Mais le revers de la médaille est là, nous sommes plus
fort qu'eux car toutes ces choses fumeront un jour ou l'autre.
Qui NE sait attendre viendra à voir son impatience satisfaite,
et quant à nos dérangés dirigeants, à pisser contre le vent, ils
seront éclaboussés.

Lady Sputnik et moi-même, n'acceptant pas un régime
imposé, sommes perçues comme des illuminées, pourtant
nous crions fort ce que les gens pensent tout bas, au fond. Au
fond de la nasse les masses grondent...

À bon entendeur, salut !

Broum broom ! NUT NUT ! TÛUUUT !

Tchiou Tchiou ! PIN PON PIN PON PIN ! POMP PIMP !

Votre train numéro neuf cent quatre-vingt-dix-neuf, voix six cent soixante-six va partir. Prenez garde à la fermeture des portes, attention au départ ! La locomotive du monde et son accompagnement vous souhaitent un merveilleux voyage...

FLIP FLAP FLOP ! BANG ! BREAK ! PAN !

SOMMAIRE

Benoît contre Férin

Les fortifications du réel sont nues
Le bon entraîne l'impartialité
Mais les héritiers des apôtres sont les victimes du Sénat :
Petits moineaux qu'on larde sur les Ceps du globe terrestre.

L'élevage des bêtes amuse le névé de ces « chers »
troubadours.

SOMMAIRE

Le Marchand de lardons

(Cri des producteurs de porc)

à Sylvain Fusée

Assis là,
Ce marchand insupportable
Déballait ses épisodes interposés
Dans le grand reliquaire de la vie...
Tellement archaïque dans ses discours
Que les lardons qu'il vendait
Gravitaient rageusement autour du baromètre
De son existence.
Interrogatif face à l'économie
Dégradé de la vie
Il se mit à hourder
Jusqu'à perdre haleine et finir comme une hyène...

SOMMAIRE

Vache Qiri ! *à Buffalo Grill*

Je ne suis pas une vache enragée...
J'ai juste les côtelettes bien esquissées pour la cérémonie.

Juste la grippe...
Dévaste-moi maladie !
Comme tu l'as toujours fait avec mes chères amies.

Mon destin est-il celui d'un sac à main ?
Boulettes de viande aux ribouldingues ?

Maman, j'ai peur de mourir !
Quand tu n'es pas là, je meugle dans mon coin,
Je fais la décadente pour attendrir les regards.

**J'espère un jour prendre le train,
Vivre dans mon pré en toute liberté.**

SOMMAIRE

Royal canin

à Rantanplan

Royal Canin c'est l'esprit d'un chien
Un cadavre aliéné se faisant laper la queue
Par une nuée de braves méduses
Qui s'y frotte...

**On épuce Royal Canin,
On pèle Royal Canin,
On pique Royal Canin.**

Et devant ces meutes d'ombrelles gélatineuses
Royal Canin se terre comme un cul béni.

C'est à toi, Ô Créateur, de purger les éraflures de ce monde
Car moi j'en ai marre d'entonner la Marseillaise...

SOMMAIRE

Le Briseur de grèves

aux déplumeurs d'oreillers

La félicité est mousseuse
Le renard l'a décapsulée
Comme une bouteille de sirop gazeux.

« Que l'essence du bonheur décore
La rétine de ce malheureux »

Le renard ne veut pas mourir idiot,
Il respire à pleine truffe cette douce béatitude.

SOMMAIRE

Schnouff

Sur l'autel des fées,
La Coco coulait.

De leurs doigts crochus,
Elles concoctaient un remède
Contre les mégères
Détrônant la marginalité du Monde.

« ESPÈCE DE RAPACES QUI PINCENT NOS ORTEILS,
VOUS ANÉMIEZ LES CŒURS DE L'IMMENSITÉ »

De leur baguette magique,
Les fées touillaient la Coco en remplissant les bocaux
Puis les expédiaient à tout confiseur.

« CELA ENIVRERA LES QUIDAMS :
AINSI LEURS CERVEAUX DE QUERELLEURS
SERONT ESSORÉS ! »

SOMMAIRE

Apopocalypso

Pour Atropos

Atlas errait dans l'arène
C'était hier, à l'heure de l'estocade
Il sortait visiblement d'une sale histoire
Qu'il confessait devant une foule en fumée
Auparavant, j'étais dératiseur, un sale métier !
Je flânais dans la tempête sur la route de nulle part
Lorsque je vis la nymphe Styx
Sous les nébuleuses éternelles
Elle burinait le sol de ses mains de nombres et de lettres
Annonçant une guerre imminente dans la souricière
De ses yeux brouillés
J'admirais le lait couler lentement
De ses prunelles arrachées
Je récoltais le suc de la tourmente
Sans remarquer que je dévisageais
La mort.
**Je comprenais alors que le Monde serait conquis
Par un épouvantail à moineaux !**

SOMMAIRE

Gipsy

La gitane guette les étoiles

De ses yeux dépolis
Elle aspire les rubans de la Grande Ourse.

Les scélérats et les menteurs seront ébahis
Par sa merveilleuse sérénité.

SOMMAIRE

Trou creux

Les taupes sucent en apéritif le slip de la vermine
Elles s'entraînent toujours dans les chemins boueux !
Leurs élans pissent le lait en plein milieu d'un asile.

Elles ricanent de leurs hôtes pour leurs séances de tics
Des cageots qui se fardent pour masquer la misère
Et finissent par faire des tentatives de suicide.

SOMMAIRE

Pernicieuses donzelles

au 8 mars

*« ...Oh, ça oui...les femmes mènent le monde !
De véritables gourgandines de la conjuration!!!
Et pour prix du silence, ces poules chassent le renard... »*

Mais le temps de l'innocence est révolu
Leurs rengaines les ont métamorphosées en femme-cigare
Rien n'est plus beau !

SOMMAIRE

Casse-noix sans bris...

Afin de visionner mes photos vierges que contient
Mon appareil,
La boîte à images marche à reculons pour mieux courir
En avant.

Je parle sans VOIX pour vous qui n'existez pas !

Je me trémousse et toute ma mousse
S'évapore par les lèvres de la boîte à images.

Voici une histoire sans chapitres pour vous compter
Quelque chose
Qui ne contient ABSOLUMENT rien

J'ai ouvert cet album avec des photos provenant
D'un moulin sans PAROLES
D'un néant enfanté.

SOMMAIRE

Paris

Mademoiselle Paris,
Vos couleurs transpirent le parfum des villes.

Je cache au fond de mon cœur,
Le comportement d'un habitant ingrat.

Que de machines qui passent !
Que de guerres infectes !

Qui ne valent pas la grandeur de notre nudité.

Ces arbres brisés pour le superflu de la ville,
Déplumés par les poubelles limpides...

Votre ville écorche la simplicité de nos belles campagnes,
De nos belles provinces.

Plus un brin d'herbe,
Même jauni,
Où le pétrole tressaille
Avec les antennes construites
En parapluie.

Ô Mademoiselle Paris,
Vos couleurs sont devenues des odeurs citadines.

SOMMAIRE

Janus

Au bord de l'eau,
Janus
Vêtu de son pantalon à petits ourlets
Admirait les **horloges astronomiques** de la ville :
Elles étaient colorées en **Terre de Sienne**
Avec une tour où l'on pouvait voir les oiseaux.

Janus
En marchant de façon **vrille**
Observait un des oiseaux posés
Sur le **fil électrique** d'une des horloges...

L'oiseau dit soudainement à Janus :
« M'sieur, on est content lorsqu'il fait froid.
Au huit mai, on n'a rien à dire
Devant la Dame de Crécy,
Dame de la Haute Aristocratie à la jambe cassée
Parlant sans hésitation
« **D'au loin si près** », une ville prestigieuse
Dans la construction des horloges astronomiques.
Et allez donc ! Elle s'en va
Vers le développement temporaire de la vie. »

SOMMAIRE

Le Virtuose du paicul

L'exécutant épuise la dérision
La raison en est stérile

Ses antennes sont séchées par des tics
Ainsi heurte-t-il la binette des philosophes
Entérinant des autorisations insensées

Heureusement que le gel cire sa tête de ténia
Sa lucidité est ainsi frite.

SOMMAIRE

Les Fabricants

à *Jean-François Halin*

(Intrépide visionneur de l'entrejambe)

Les fabricants charpentent la vie
Avec les déchets des reproducteurs dénaturés.
Improbables dans leur analyse sur l'existence,
Ils modifient la taille de nos explorations sentimentales.
Gentlemen dès le berceau,
Ils sont au point d'une mutation racaille sans équivoque.

SOMMAIRE

Sale

VIVRE LIBRE OU MOURIR ?

De toute façon, nous vivons dans la porcherie du monde
Même les éléphants ne sont plus roses.

J'AI PEUR !

Je m'appelle Johnny
JE REVIENS DE LA GARE
J'aime pas la soupe impopulaire,
Celle qui flétrit le passéisme.

Et pourtant j'étais avec mes frères d'armes
Pendant cette longue nuit noire
Où les flots de la révolution fleurissaient.

Amputé de toute liberté,
J'ai la mort au choix.

« ELSA, JE T'AIME »

Je vois en noir les horreurs, c'est manifeste !

Je ne suis qu'un bûcheron,
Qui aime la baston
Un sale Chromosome Y
Qui tue ses petits frères.

Je devais comme chacun d'entre nous
D'ailleurs
Être interné dans un Hôpital de force
Et changer le fluide de mon cerveau de corbeau.

SOMMAIRE

Le Purgatoire mobile

à ma Clio Renault

(vitres électriques & fermeture centralisée)

Mes yeux clignent,
Mon nez klaxonne,
Mes pieds déroutent.

Je me vide,
Je me vidange de l'excellence humaine
Une vraie diarrhée !!!

Au secours, mon cœur s'est arrêté...

Docteur, AIDEZ-MOI!!!
Je ne veux pas finir à la fourrière!!!

SOMMAIRE

Nécropsy

à l'Étendard

J'ai osé entremettre un cambriolage d'étoiles...

Je suis décomposée, défunte
Dans le placard aux pendus, ma tête est malade.

Un psychiatre pour les morts, ça existe !?!

SOMMAIRE

L'Ignorant & la Mort

à la joie de vivre

L'ignorant : Quelle enclade !

La Mort : Je vous demande pardon ?

L'ignorant : Je veux dire... Comment se sent-on

Après cette imprescriptible agonie ?

La Mort : Ne me dites pas que vous vous en souciez ?

L'ignorant : C'est que ma santé s'effiloche

Comme une comète...

La Mort : J'en ai trop entendu !

La mort éternue...

L'ignorant : N'allez pas attraper la mort, je vous en prie !!!

La Mort : Trou du Cul !

L'amusement continue...

L'ignorant enchaîne :

Vous êtes la béquille de la civilisation !

Je sais qu'il n'y a que l'amour qui peut réveiller

Ce monde asséché.

La Mort : Les anges viendront vous apprivoiser.

L'ignorant : Sont-ils à vos côtés ?

La Mort : Bien évidemment !

N'entendez-vous pas le chant de la libre parole ?

L'ignorant : Ah !?! Me permettront-ils de vivre ?

**La Mort : Vous êtes déjà mort !
Votre âme est-elle à ce point aveugle pour ignorer que
L'équation finale c'est l'Éternel...**

SOMMAIRE

Quadrature du cercle

à Divine

Le pêcheur réfléchit...

Comment mesurer l'Horizon ?

Lentement,

À l'aube,

Il pêche à l'arc le fleuve de l'oubli :

La Quadrature du Cercle.

Le pêcheur ouvre le bal...

Comment mesurer la Passion ?

Ses ailes se déploient,

Occupent tout le ciel,

S'envolent,

Exaucent en son nom

Sa prière sur le Grand Attelage :

Une tout autre mesure de l'Abîme.

SOMMAIRE

Genèse

aux esprits, aux étoiles...

Le bon vieux temps s'imposait comme l'éloge de la poésie
Les feuilles tombées tapissaient la terre de motifs orientaux

Ainsi,

De l'humus se dissimulait un démon de petite envergure

De ses yeux, l'antichambre du Paradis se dessinait

Ses pensées intempestives attisaient

L'inévitable dualité entre le bien et le mal

Malgré ce réquisitoire, Dieu ne fut pas détrôné.

SOMMAIRE